

## La pollinisation au menu de L'université populaire

Publié le 24/01/2015 à 03:53. Mis à jour le 24/01/2015 à 08:16

### Environnement



L'abeille, meilleure amie de l'homme.

Rentrée universitaire à noter, celle de PUPen VOL, Petite Université Populaire en Volvestre, pour le mercredi 28 janvier. Une nouvelle conférence ouverte et accessible à tous. C'est la ville de Rieux-Volvestre qui accueille la conférence à la salle du plan d'eau ; le thème «Insectes, pollinisation : Biodiversité et Culture».

La pollinisation est le mode de reproduction privilégié des fleurs. Il s'agit du processus de transport d'un grain de pollen depuis les étamines (organe mâle) vers le pistil (organe femelle) ; soit par autofécondation (une minorité de plantes) ; soit par fécondation croisée (le pollen d'une fleur vers une autre de la même espèce) processus qui fait souvent intervenir un insecte pollinisateur telle que l'abeille. Que la plante possède une exubérante beauté ou qu'elle soit très discrète, le nombre et la variété des pollinisateurs influent donc très fortement sur la biodiversité végétale et inversement. Bénéfices que l'humain retire de ces écosystèmes sans avoir à agir pour les obtenir ; crucial pour l'agriculture et la culture des arbres fruitiers. Or les pollinisateurs sont globalement en régression sur toute la planète, et tout particulièrement dans les régions industrialisées et d'agriculture intensive de l'hémisphère nord. Christophe Subra, ancien météorologue et apiculteur, abordera un monde extraordinaire qui vit en symbiose avec le monde végétal qui nous entoure, l'abeille dite domestique mais aussi sauvage. Et si ces deux espèces assurent à elles seules 85 % de la pollinisation des espèces de plantes de nos contrées, il ne faut pas qu'elles cachent ce qui arrive aux autres butineurs sauvages comme les bourdons, ou d'autres insectes qui eux aussi souffrent des activités de l'homme et ces autres causes identifiées de mortalité. L'abeille est considérée et utilisée comme sentinelle de l'environnement dans de nombreuses recherches actuelles. Sa disparition traduit bien l'état de la planète en ce début de XXIe siècle. Est-ce irréversible ? Pour Christophe Subra, c'est non. Il y a beaucoup à faire, des raisons d'espérer, des comportements à changer.

*Gratuit. Début à 20 heures précises, exposé de 45 minutes suivi d'un débat. Contact@pupenvol.fr / www.pupenvol.fr*

*La Dépêche du Midi*